

Ecole Saint-Bernard de Courbevoie

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS


UNE FOURNAISE ARDENTE

Un demi-siècle s'est à peine écoulé depuis la conquête de la Terre Sainte par Godefroy de Bouillon que la conservation du royaume de Jérusalem semble précaire car les Francs orientaux vivent sans s'inquiéter des préparatifs militaires qui se font dans le camp des Sarrasins. Et un jour, brusquement, la ville d'Edesse, principal boulevard de la chrétienté d'Orient, est prise d'assaut, avec un horrible massacre, par le sultan de Bagdad. Nous sommes en 1144. La chute d'Edesse fait trembler Antioche, Jérusalem, et l'Occident tout entier.

Dès que la nouvelle de la catastrophe parvient en France, l'idée de voler au secours des chrétiens d'Orient monte au cœur de Louis VII. Le pape Eugène III écrit alors au peuple de France : « A la voix de notre prédécesseur Urbain, les intrépides guerriers du royaume des Francs, et les Italiens, ont pris les armes et ont conquis, au prix de leur sang, cette ville où notre Sauveur a souffert pour nous, et où se trouve le monument de sa Passion.

Aujourd'hui, à cause de nos péchés et de ceux du peuple chrétien – ce que nous ne pouvons dire sans douleur – la ville d'Edesse est tombée entre les mains des ennemis de la Croix ; d'autres villes ont subi le même sort ; l'archevêque d'Edesse a été massacré avec tous ses prêtres ; les reliques des saints ont été dispersées. Le plus grand danger menace l'Eglise de Dieu et toute la chrétienté. J'espère que vous prouverez que l'héroïsme des Francs n'a pas dégénéré. »

Hélas, la lettre du pape ne reçoit pas d'écho. A Noël 1145, profitant d'une réunion des comtes et des barons, le roi annonce qu'il va prendre la Croix. Il invite ses vassaux à l'imiter. Cet appel tombe dans un silence glacial. Aucun seigneur ne répond. Le roi est aussi embarrassé que le pape. Que faire ?

Eugène III, ancien moine cistercien de Clairvaux, se tourne alors vers son ancien père abbé et lui demande de prêcher la croisade à 



1, place des 3 Frères-Rocquigny - 92 400 Courbevoie
Tél.: 01 47 88 13 71 - Télécopie : 01 47 68 80 96

UNE FOURNAISE ARDENTE

► Vézelay. Bernard, plus malade que jamais, est effrayé. Il se tient debout par un miracle permanent. Chaque jour, dit un chroniqueur, on croyait qu'il allait rendre le dernier soupir. Pourtant, sur l'ordre du souverain pontife, il accepte. Il déserte une fois de plus son monastère bien-aimé et se rend péniblement à Vézelay le jour de Pâques 1146.

On lui construit une tribune en bois, au pied de la basilique de sainte Madeleine, au bord de la colline. Un peuple immense se presse jusque dans la vallée. Le roi et la reine sont là, au premier rang. Le moine presque moribond, vacillant, prend la parole.

Il commence par lire la bulle du pape, puis se laisse aller à son éloquence. Il plonge bientôt ses auditeurs dans un enthousiasme débordant. On s'arrache les croix sommaires que les prêtres ont confectionnées avec ce qu'ils ont trouvé d'étoffe. Bernard partage sa robe entre les assistants, arrache sa coule blanche et la lacère lui-même. C'est un extraordinaire spectacle. Eudes de Deuil qui assiste à la scène s'écrie : « A cet homme défaillant et à demi-mort, il ne reste que la voix ! » Mais quelle voix ! Elle va une fois de plus couvrir l'Europe entière.

Après Vézelay, Bernard voyage dans tout le continent pour prêcher la croisade. Le voici

en Allemagne. Tout le monde veut toucher, entendre, le moine prodigieux. Les auditeurs ne comprennent ni le latin, ni le français, langues dans lesquelles il s'exprime. Qu'importe ! Le pouvoir de présence du saint est tel, son ascendant à ce point magnétique, qu'orateur et auditeurs se comprennent au-delà des mots.

Lorsqu'il ne peut pas se déplacer, il écrit. Au comte de Bretagne il mande : « Allons, généreux soldat, ceignez vos reins, n'abandonnez pas le roi de France, votre roi. Que dis-je, n'abandonnez pas le Roi des Cieux ! »

Partout, c'est la levée en masse. Sur son passage, tous les hommes prennent la Croix. Un enthousiasme inouï règne à travers l'Europe occidentale. Bernard écrit au pape : « Vous m'avez ordonné, j'ai obéi. L'autorité de celui qui commandait a rendu ma docilité féconde. J'ai parlé, j'ai annoncé, et leur nombre s'est accru au-delà de toute mesure. »

Où l'abbé de Clairvaux a-t-il puisé une telle force, lui dont le corps était si faible ? Comment est-il parvenu à un tel succès là où le pape et le roi avaient échoué ? Quel est le secret de ce moine fragile et timide qui a enflammé l'Europe entière ? On ne peut le comprendre, répond Pie XII, qu'en considérant la haute sainteté de vie qui brillait en lui. Il brûlait d'une ardente charité envers Dieu et le prochain. Il respirait une si parfaite sainteté, dit un témoin, qu'il persuadait tout le monde avant même d'avoir ouvert la bouche. Sa parole ardente sortait de son cœur comme d'une fournaise d'amour. Le feu dont il était dévoré n'était autre que celui





dont parlait Notre Seigneur Jésus-Christ : « Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que désiré-je, sinon qu'il embrase ! » Dévorés par le même feu, douze pêcheurs de Galilée ont converti le monde. Dévorés par le même feu, des milliers de chrétiens ont versé leur sang pour Jésus-Christ.

On se plaint parfois de la mollesse et du manque d'enthousiasme de notre jeunesse. Pourtant, les motifs de partir en croisade ne manquent pas. Inutile de regarder au loin : chaque année, dans notre pays, des milliers de catholiques apostasient. Sommes-nous condamnés à écouter passivement la plainte de saint Pie X : « De nos jours, plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens. » ?

Il est d'abord nécessaire de lutter contre les faiblesses de notre nature déchue en donnant à nos enfants le goût de l'effort, du sacrifice et du renoncement, à l'encontre de notre mentalité matérialiste qui n'aspire qu'au confort et érige le bien-être en idéal. Mais cela ne suffit pas.

Un chrétien que l'apostasie actuelle rend indifférent est un chrétien tiède. Où est son esprit de foi qui doit le pousser comme instinctivement à étendre le règne de Jésus-Christ ? Les saints, parce qu'ils aimaient Jésus-Christ, souffraient de Le voir méprisé, insulté publiquement ou même seulement oublié.

Saint Bernard a puisé son énergie surnaturelle dans la fournaise ardente de charité qu'est le Coeur de Jésus-Christ. La prière, la méditation des Saintes Ecritures et l'Eucharistie l'ont mis en contact permanent avec ce Dieu qui n'est autre qu'un feu dévorant, dit saint Paul. Seul Dieu peut fournir à nos âmes un idéal qui mérite le sacrifice de notre vie, une espérance qu'aucun obstacle ne pourra ébranler et une énergie surnaturelle. Si les familles et les écoles n'accordent pas à la prière et à l'Eucharistie l'importance qu'elles méritent, alors, inévitablement, les âmes des enfants, éloignées de la fournaise ardente, s'attiédisent. Au contraire, placée en contact quotidien avec le divin Maître, notre jeunesse sera en mesure de répondre à l'appel de Pie XII :

« Jeunes gens! Voulez-vous coopérer à la gigantesque entreprise de reconstruction ?

La victoire appartiendra au Christ : voulez-vous combattre avec lui ? Souffrir avec lui ?

Ne soyez donc pas une jeunesse molle et veule. Soyez plutôt une jeunesse enflammée, une jeunesse ardente. Allumez et faites répandre le feu que Jésus vint apporter dans le monde. »

Abbé Bernard de Lacoste
Directeur

CEINTURE NOIRE À ST-BERNARD

Le judo s'est invité à l'école St-Bernard, depuis septembre 2006, avec la venue d'un nouveau professeur expert en la matière :

M. Rinsant qui n'a pas qu'une corde à son arc. Ses études supérieures d'anglais en Espagne lui permettent d'assurer des cours d'espagnol et d'anglais en plus des cours de sport qu'il

partage sur l'école avec M. Flamant, lui-même ancien élève de l'école St-Bernard devenu professeur d'éducation physique.

Du coup, le judo a eu sa part à l'école lors des cours de sport durant l'année 2006-2007; mais également en donnant aux élèves volontaires la possibilité de pratiquer cette discipline au club Torakan situé à côté de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, depuis septembre 2007.

Les élèves de Saint Bernard représentent plus de la moitié des judokas du club.

Ils participent à des rencontres avec d'autres clubs et à diverses compétitions. On peut noter déjà d'honorables performances.



Tournoi senior en Seine et Marne (Crouy sur Ourcq), decembre 2007 : Olivier Robin (Terminale) participant, son professeur M. Rinsant vainqueur dans la catégorie ceintures noires.

Tournoi inter-clubs mars 2008 Paris sud: Christopher Bitodi (élève de 6^e) arrivé 3^e

Tournoi de St-Thibault avril 2008 : y ont participé Arnaud Harismendy, Xavier Harismendy, Eloi de Tarlé, Yves Gautier de Lahaut, Bertrand Pons, Augustin Puga, Olivier Robin. Au total, 2 médailles d'argent, 5 de bronze.

Sans oublier leurs professeurs Baptiste et Adriana Rinsant, 2^e et 3^e aux championnats de France FSGT de judo, à Carcassonne, le 29 mars 2008.

De quoi donner des idées pour l'an prochain pour d'autres élèves.



PREMIÈRE JOURNÉE DES ANCIENS DE ST-BERNARD

Ils en ont rêvé... l'abbé de Lacoste l'a fait... La première réunion des anciens élèves de St-Bernard a eu lieu le vendredi 11 avril 2008. Avec bientôt 20 ans d'existence à Courbevoie, l'école a formé bien des élèves et a donc produit son lot « d'anciens » qu'il fallait retrouver pour les inviter à un repas rassemblant professeurs, prêtres et élèves. Grâce au travail minutieux réalisé par Mme Gallais, parent d'élève, un fichier a été constitué et l'on a pu renouer le contact avec un grand nombre d'entre eux. Les visages et les carrures avaient changé, quelques épouses d'anciens étaient présentes, désireuses de découvrir l'ancienne école de leur mari; les souvenirs sont remontés à la surface, des anecdotes assaisonnées parfois d'aveux tardifs... Ce vendredi soir, autour d'un buffet copieux organisé par Yves Bouguet, beaucoup ont pu se retrouver, retrouver leurs anciens professeurs, leurs anciens prêtres puisqu'étaient présents, en plus des trois prêtres actuels de l'école, MM. les abbés Boubée, ancien directeur, Beaublat et Vassal, anciens professeurs, Brunet

ancien élève. D'autres étant retenus par leur ministère s'étaient excusés, à commencer par l'abbé Rostand, en poste au Canada. L'absence de Mme Brunet, cheville ouvrière de l'école depuis les origines de Courbevoie, fut remarquée car tous ceux qui sont passés à St-Bernard lui doivent beaucoup d'une façon ou d'une autre. Elle avait aussi un mot d'excuse en bonne et due forme !



Après un discours de Mlle Garret, professeur de la première heure, l'abbé de Lacoste, lui-même ancien élève de l'Ecole, encouragea tous les anciens à amplifier ce coup d'essai et les invita à renouveler l'expérience, tout en envisageant pour le reste de l'année de lancer un réseau facilité par les

nouveaux moyens de communication. Tous se plurent à reconnaître que l'initiative était très heureuse et que le déroulement de la soirée fut un succès en termes de convivialité. Une occasion pour beaucoup d'anciens élèves de manifester leur reconnaissance envers l'école et ceux qui la font vivre, cette école qui a contribué un peu ou beaucoup à faire ce qu'ils sont devenus.



NOUVELLES DE L'ÉCOLE

17 janvier 2008, direction place des Vosges, à Paris, pour admirer les plus belles arcades de la capitale mais aussi pour découvrir l'appartement occupé autrefois par Victor Hugo. Les classes de 1^{ère} et 2^{de} apprennent à cette occasion à lire les oeuvres de l'écrivain non dans les livres mais à travers les murs et les meubles chargés de souvenirs, qui ont inspiré de multiples mises en scènes. Une approche concrète et originale d'un XIX^e siècle marqué par les révolutions aussi bien politiques que littéraires.

31 janvier 2008. Les élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} se rendent aux Invalides. L'Hôtel avait été construit par Louis XIV pour accueillir les vétérans de ses guerres. Il abrite maintenant le musée de l'armée. Armures, arquebuses, mousquets et lances ont émerveillé les jeunes garçons. Après avoir suivi l'exposition sur les deux guerres mondiales, les élèves ont ensuite visité l'église du dôme qui accueille, autour du tombeau de Napoléon I^{er}, les sépultures de militaires célèbres comme Turenne, Foch ou Lyautey. Au terme de cet après-midi, les élèves n'ont pas dissimulé leur enthousiasme : enfin un musée intéressant !

L'équipe de football de l'école, après un résultat décevant au tournoi de la Tradition (élimination en 1/8^e de finale),

s'est finalement illustrée le 3 mai dernier à l'occasion du tournoi du prieuré de Nantes : après avoir vaincu Chemillé, Poitiers, Nantes et Lille, l'école s'est finalement inclinée en finale face à Tours... une belle performance!

Le repas annuel des parents s'est déroulé cette année le 9 février 2008. Il a connu un succès notable cette année encore. Sans doute en raison du cadre dans lequel il a eu lieu. Il s'agissait de la Rotonde de l'École militaire, à Paris. Près de 120 personnes se sont retrouvées dans le décor distingué de l'établissement, grâce à la préparation minutieuse et efficace de M. Pons. Dans son discours, l'abbé de Lacoste en a profité pour rappeler l'importance des liens concrets qui doivent nous unir pour être plus forts

dans le combat que nous menons. Un repas comme celui-là est l'occasion de les renforcer de façon agréable, tout comme l'organisation de la première Journée des Anciens de St-Bernard (Cf. article dans cette lettre).

Cette année, de nombreuses conférences destinées à l'orientation des

élèves de Seconde, Première et Terminale ont pu avoir lieu d'une façon désormais régulière à l'école St-Bernard. Souvent données par d'anciens élèves entrés dans la vie professionnelle ou encore étudiants, ces conférences ont porté sur différents métiers: la carrière militaire, le métier d'ingénieur à partir d'une préparation intégrée, les métiers du droit, les études et les débouchés



d'une école de commerce, le métier de chef de chantier. Choisir une bonne filière, envisager les études les plus adaptées à son niveau, pouvoir rencontrer des personnes compétentes, voilà ce qu'offre cette spécialité interne à l'école, en plus de l'accès facilité aux divers salons des étudiants parisiens.

Le Concours des écoles de la Fraternité (inter-écoles de Première) a été une fois encore source de satisfaction. L'école St-Bernard s'est classée première (sur 5 écoles) aux épreuves écrites (une épreuve de lettres, une version latine, une dissertation de doctrine, une dissertation d'histoire). Quatre de nos élèves se sont classés dans les 12 premiers (sur 90). Baudouin Le Roux (1ère L) s'est distingué en terminant 3^e à l'issue de l'épreuve orale qui s'est déroulée à l'Institut St-Pie X, en présence de M. l'abbé de Cacqueray, Supérieur du District de France de la Fraternité, et de M. l'abbé L. Duverger, son assistant. L'occasion pour tous de tester la qualité de la formation délivrée dans nos écoles.

Le dimanche 18 mai dernier s'est déroulée la kermesse de l'école à Courbevoie. Les repas de qualité présentés en menus ont toujours un vif succès. Une forte averse a failli gâcher la journée commencée par la messe



le matin mais le soleil a repris le dessus et a permis à tous de se rencontrer dans une ambiance familiale et détendue. Les petits ont joué, le tir à la carabine et le stand de crêpes ont connu un succès certain. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué au bon succès de la journée, spécialement M. R. Duverger coordinateur de la kermesse et aux anciens élèves qui ont assuré toute la restauration sous la houlette d'Henri de Lacoste. Merci aussi aux élèves actuels qui ont tenu les stands ou servi à table.

Lors de notre dernière lettre, nous avons fait appel à votre générosité pour les travaux d'étanchéité des fenêtres des classes qui donnent côté rue. Les travaux ont été effectués avec notamment la mise en place d'une VMC qui chasse désormais l'humidité des classes due jusqu'à lors à la condensation et à des infiltrations. Nous vous en remercions. Tout le monde peut sentir la différence surtout en période de mauvais temps.

Il nous faut désormais nous atteler à un programme de mise aux normes de toute l'électricité de la chapelle et des classes qui la joutent. L'ensemble a vieilli depuis sa réalisation dans les toutes premières années de l'école à Courbevoie. Ces travaux devraient être lancés dans le courant de l'été. Ajoutés aux salaires des professeurs qu'il faut bien rémunérer, sans pour autant recevoir le paiement de la scolarité des élèves, nous comptons une fois encore sur votre soutien financier, indispensable en cette période de transition que constituent les vacances. D'avance merci pour votre aide, aussi modique soit-elle. En retour, vous pouvez compter sur nos prières, spécialement sur le chapelet que les prêtres de l'école récitent en fin de journée à vos intentions et à celles de l'école.

comment nous aider ?



Les chèques sont à libeller à l'ordre de AEP Ecole Saint-Bernard.

Notre adresse :

Ecole Saint-Bernard

1, place des 3 Frères-Rocquigny

92 400 Courbevoie

Tél. : 01 47 88 13 71

Télécopie : 01 47 68 80 96



NOM **Tél.**

Adresse

Souhaite

- des renseignements sur l'Ecole privée secondaire Saint-Bernard
- faire un versement de € à l'Ecole
- aider régulièrement l'Ecole en utilisant le virement automatique
- Nous contacter
- proposer ses services à l'Ecole (préciser)
- un reçu fiscal